Au cours de l'année 1967, le Spéléo-Club de Dijon a connu un incessant développement qui en fait maintenant une des plus importantes organisations spéléologiques françaises et lui assure un incontestable rayonnement, tant sur le plan national que sur le plan international. Une de ses originalités, soigneusement entretenue, est la volonté de garder un équilibre constant entre, d'une part, les activités sportives et la formation des jeunes et, d'autre part, la recherche scientifique, tant en spéléologie physique qu'en microbiologie et faune des grottes.

Le recrutement du club, toujours florissant, déborde largement la seule ville de Dijon et s'étend, grâce à des sections locales (Plombières, Nuits-Saint-Georges, Auxonne) à une grande partie du département. Il déborde même sur la Saône-et-Loire.

Le Spéléo-Club de Dijon tenait, dimanche après-midi, son assemblée générale annuelle, dans le nouveau local, particulièrement bien aménagé par ses adhérents, au n° 4 de la rue des Argentières.

Cette réunion était présidée par M. Ciry, doyen de la Faculté des sciences et président du club, entouré des membres du comité dont MM. Velard, vice-président ; Tintant, secrétaire général, professeur à la Faculté ; Delance, trésorier ; le Dr Castin, responsable des sports et des expéditions, etc.

Au 1er janvier, le club comptait 98 membres, dont 85 membres actifs ; parmi ceux-ci, 35 âgés de moins de 20 ans. 65 % environ sont scolaires ou étudiants ; les autres, artisans, ouvriers ou professions libérales.

Les activités du club peuvent se diviser en activités scientifiques et activités sportives ; une telle séparation étant évidemment très artificielle, car les deux domaines se chevauchent largement au cours des sorties sur le terrain, en particulier dans les expéditions lointaines organisées chaque année.

Côté sportif, outre les quelque 80 sorties récensées, il convient surtout de noter les principaux résultats obtenus :

— L'extension du réseau du puits du Soucy.

— La remontée de nouveaux puits et la découverte de nouvelles galeries au « Creux-Percé » de Pasques.

— La découverte par les plongeurs d'un important réseau noyé en amont de la rivière souterraine de Bèze.

Enfin, et surtout, le Spéléo-Club de Dijon a continué cet été ses recherches sur le karst des monts Cantabriques, en Espagne.

Quant aux activités scientifiques, elles sont facilitées par les liens étroits qui unissent l'association à la Faculté des sciences.

Cette recherche s'est effectuée sur divers plans :

— Etude des microclimats et de la microbiologie ; étude de karstologie en France et en Espagne ; étude des crustacés, insectes et enfin des faunes des remplissages de cavités.

Ne doutons pas que la croissance ininterrompue du club, reparti presque à zéro voici quelque 10 ans, ne se poursuive pour le plus grand bien de tous et de la science, cette année encore. Ce, dans l'atmosphère d'amitié et de collaboration entre tous, quel que soit leur âge ou leur origine, qui est une des caractéristiques les plus sympathiques du Spéléo-Club de Dijon.

Sur notre cliché : les membres du Spéléo-Club participant à une réunion amicale, à l'issue de l'assemblée générale à laquelle avaient tenu à assister de nombreuses personnalités dijonnaises, manifestant ainsi par leur présence l'intérêt qu'elles portent aux activités du Spéléo-Club (photo L.D.)